

Vendredi 12 mars 2010

Discours de Roland RIES, Maire de Strasbourg

Vernissage - « Edouard SCHIMPF à Strasbourg, Architecte d'une ville en renouveau »
Lundi 8 mars 2010 à 18h30
En vue d'une diffusion faite à cette occasion.

La ville de Strasbourg a décidé de marquer le centenaire de la Cité jardin du Stockfeld en organisant un ensemble de manifestations ouvertes à tous les publics, qui s'échelonnent du mois de février jusqu'au mois de juin. Cette célébration est une occasion que nous avons souhaité saisir pour mettre en lumière la période intense de renouveau urbain qu'a été pour notre ville le début du ^{xx}e siècle.

A Strasbourg, ce renouveau s'est exprimé dans deux secteurs au travers d'opérations d'urbanisation intimement liées entre elles ; l'une au cœur de la ville avec la Grande Percée qui devait faire place à l'actuelle rue du 22 novembre, et l'autre dans son immédiate périphérie, avec la cité jardin du Stockfeld destinée précisément à reloger les familles modestes qui occupaient les immeubles démolis par la Grande Percée.

Cette cité-jardin est parmi les premières réalisées en Europe continentale. Avec la Cité Jules Siegfried dans les années 20 et la Cité Rotterdam dans les années 50 ou encore plus récemment, le quartier de HautePierre qui fête ses 40 ans, elle témoigne d'une longue tradition de réalisations de qualité dans le domaine du logement social.

C'est bien cette tradition que nous souhaitons rappeler à l'heure où la politique de l'habitat que nous menons intègre d'emblée la dimension sociale.

Cette tradition du logement social avait été initiée au début du xx^e siècle par Rudolf SCHWANDER, et poursuivie par Jacques PEIROTES qui créa l'office d'habitation bon marché (HBM), ancêtre de CUS Habitat et qui engagea la ville dans une dynamique de construction de logements sociaux sans précédent.

Cet héritage méritait que l'on permette aux Strasbourgeois ou aux touristes de passage de découvrir ou de redécouvrir cette cité-jardin, souvent qualifiée de « monument historique européen ». Ils auront donc tout loisir de le faire au travers d'expositions, de conférences, de visites guidées, etc.

Après une toute première exposition consacrée à la Grande Percée, celle que nous inaugurons aujourd'hui est consacrée à Edouard Schimpf, architecte à la carrière courte, mais très intense qui a laissé de nombreuses traces à Strasbourg.

Durant sept années (de 1907 à 1914), Edouard Schimpf est en effet fortement associé à la nouvelle politique urbaine impulsée par la municipalité et il est à l'origine de l'essentiel des réalisations remarquables de cette époque : la Cité jardin ou la caserne des Artilleurs, les immeubles des 11 et 18 rue du 22 novembre, la Maison à l'angle de la Rue Gustave-Doré, ou encore l'Eglise protestante Saint-Paul de Koenigshoffen (1911).

C'est une nouvelle ère d'urbanisation qui s'ouvre alors, s'inspirant du mouvement régionaliste Bund für Heimatschutz, qui tient davantage compte de l'ancrage régional, et qui « construit » véritablement la ville.

A la charnière entre deux siècles, les architectes cherchent alors en effet leur inspiration dans les racines locales et inventent une nouvelle esthétique autour de l'utilisation des matériaux locaux et de la conception de bâtiments de formes simples. Ils passent d'une tradition de l'école des Beaux arts à une architecture qui se préoccupe davantage de son environnement.

Ainsi, l'oeuvre moderne et originale d'Edouard Schimpf, considéré comme l'un des architectes les plus significatifs de son temps, a marqué durablement le paysage de Strasbourg.

Cette exposition est certes l'occasion de lui rendre l'hommage qu'il mérite mais elle est aussi l'occasion de saluer l'apport considérable de tous les architectes qui modèlent le paysage urbain. Et je tiens à souligner que tous les projets soumis à l'occasion de différents concours, même s'ils ne sont pas retenus, contribuent au débat d'idées et enrichissent la réflexion sur la ville, car l'architecture urbaine occupe une place majeure au sein de la politique municipale.

De même qu'en 1910 ces réalisations ont reconfiguré l'espace urbain de notre ville, aujourd'hui, en 2010, nous dessinons la ville de demain avec la Grande avenue du Rhin ou les écoquartiers.

Alors que l'année 1910 a été une période de modernisation du centre ville pour bâtir une véritable capitale de l'époque allemande, 2010 est marquée par notre ambition d'étendre le centre ville pour construire une métropole des Deux Rives, avec nos voisins allemands.

Comme en 1910, la question du logement est au cœur de l'actualité. En nous inscrivant dans ce mouvement d'urbanisme social, en relançant la construction de logements pour tous, en oeuvrant au renouvellement urbain des quartiers existants, nous construisons la ville du ^{xx}e siècle. Et en y intégrant des écoquartiers, nous veillons à donner cohérence à l'ensemble de nos projets, la dimension environnementale étant présente dans tous les domaines de la gestion municipale.

Enfin, comme en 1910, nous invitons les architectes à construire la ville autour d'une « nouvelle utopie urbaine ». En 2010, il s'agit avant tout de mettre un

terme à l'étalement urbain et de construire la ville sur la ville. Telle est la version contemporaine d'un urbanisme résolument tourné vers l'avenir.

Je tiens pour finir à adresser tous mes remerciements à l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

Je vous remercie de votre attention.